

Collège Aina en fin d'année scolaire 2023/2024.

Nous voici déjà arrivés à la fin de cette année scolaire 2023/2024 qui s'est passée rapidement mais pleine d'évènements : de joie, d'épreuve, de souffrance. Il y a eu de la joie partagée, par exemple, à Noël, durant la célébration suivie de la distribution de cadeaux offerts par les bienfaiteurs : un peu de pâtisserie. Pour exprimer leur joie, les enfants dansent spontanément. Beaucoup de joie également durant la fête du collège, du 25 Mai où les plus de 400 enfants et adolescents du collège sont de nouveau en fête. Le spectacle est toujours différent d'année en année avec des nouveautés : la chorégraphie indienne de la sixième et le Sketch sur l'alphabet du CM1.



Mais chaque numéro captive le public tout comme la scène biblique présentée par les grands de la classe de troisième. Comme chaque année, les spectateurs sont nombreux, entre autres, les parents et les anciens du collège qui s'échangent des nouvelles. C'est ainsi que nous avons appris que deux d'entre eux ont obtenu de la bourse extérieure. D'autres sont au travail, en formation professionnelle ou en étude universitaire. C'est une satisfaction de voir leurs évolutions et qu'ils ne sont plus si pressés de se marier, d'avoir un enfant comme 5 ans auparavant où une jeune fille qui se marie n'est plus si enviée. Au collège Aina, presque tous les enfants sont

des cas sociaux, principalement en cours préparatoire, les moins âgés du collège : 6 ans en majorité. C'est rare qu'ils ont passé en préscolaire. Chaque année, les parents sont si nombreux à demander que leurs enfants soient inscrits.

Dès le CP, les classes sont en sureffectif : plus de 50 élèves. Le redoublement est inévitable car on ne passe pas en cours élémentaire sans savoir ni lire, ni écrire. C'est la même situation dans les classes supérieures. Ils sont 70 en CE1, où, probablement une trentaine vont doubler. C'est la classe qui compte le plus d'élèves. CE2 et CM1 ont une soixantaine d'élèves chacune. La CM2 est la classe qui a le moins d'élèves : 32 cette année. Ils vont passer le CEPE le 18 Juin. Auparavant, ils ont déjà passé l'épreuve du CEPE catholique deux semaines plutôt qui s'est passée dans un autre collège, plus loin. Avant, les responsables ont demandé aux parents d'accompagner leurs enfants, de leur apporter du repas chaud. Ce qui n'était pas le cas pour tous. Le vendredi 14 Juin, avec les 25 élèves de la classe de troisième, candidats au BEPC, ils ont reçu la Bénédiction de tout le collège pendant la messe. Chez nous, la Bénédiction ou « Tsodrano » se fait en jetant un peu d'eau à l'intéressé. « Ny tsodrano zava mahery » (la bénédiction est sacrée) est à chaque phase importante de sa vie, tout individu en a grand besoin. Ici, c'est de l'eau bénite qu'on a utilisée : chaque éducateur, parents d'élèves donnent la bénédiction.



Les élèves de la classe de 3^e ont également passé l'épreuve de BEPC catholique dans un lycée avec tous les candidats de notre district. Ainsi, durant la semaine, ils ont pris le bus. Comme pour la classe de 7^e, il n'y a pas eu de cantine, ils ont dû se débrouiller. Maintenant, avec tout le collège sauf pour la classe de 7^e, ils vont faire un dernier BEPC blanc alors que les autres vont faire l'examen final pour la semaine du 17 au 21 Juin. Le BEPC officiel se déroulera en début juillet au lycée public voisin. Ainsi, ils peuvent jouir de la cantine. En classe secondaire, dès le début du troisième trimestre, l'absentéisme s'accroît comme chaque année. Comme le

collège n'accepte pas les triplants, les redoublants en difficulté préfèrent abandonner. Des fois, ce sont leurs situations familiales qui incitent les élèves à prendre cette décision. En 6^e, une adolescente a ses parents divorcés. Elle habite désormais très loin du collège. Espérons qu'elle va reprendre le chemin de l'école là où elle est car ses

parents ont de grande difficulté financière. Une autre fille est probablement dans la même situation ; elle a cessé les cours depuis quelques temps.

Pour nos autres classes secondaires, c'est la classe de 6^e qui a le plus d'élèves chaque année (57 élèves). Là, ils peinent à étudier. Cette année, nous avons peur qu'une vingtaine va doubler, deux seront remis à la famille étant triplants. Deux adolescents de la 6^e sont devenus orphelins cette année, l'un est un garçon dont le père est décédé, l'autre est une adolescente, qui vient tout juste de perdre sa mère. Elle nous donne déjà du fil à retordre avec la crise d'ado. Heureusement, elle va pouvoir continuer ses études au collège. La majorité de nos élèves ont des problèmes sociaux et la pauvreté les frappe si bien qu'ils sont, entre autre, mal habillés. Leurs tabliers et chemises blanches sont usagés, déchirés. Ce n'est pas rare que des garçons se font couturiers improvisés car leurs pantalons sont déchirés. Actuellement, c'est l'hiver et nombreux sont ceux qui n'ont pas de vêtements adéquats. En tout cas, merci à vous qui aident nos enfants malagasy des bas quartiers des environs à être debout : Merci Bienfaiteurs.



Edmine et Michel